

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 48

Artikel: Sur les planches
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-219895>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

PARAÎSSANT LE SAMEDI



Rédaction et Administration :
Imprimerie PACHE-VARIDEL & BRON, Lausanne
PRÉ-DU-MARCHÉ, 9

Pour les annonces s'adresser exclusivement à
l'Agence de publicité : Gust. AMACKER
Palud, 3 — LAUSANNE

ABONNEMENT : Suisse, un an Fr. 6.—
six mois, Fr. 3.50 — Etranger, port en sus

ANNONCES

30 cent. la ligne ou son espace.

Réclames, 50 cent.

Les annonces sont reçues jusqu'au jeudi à midi.

Nous expédions le "Conteur Vaudois" à l'essai, espérant qu'un grand nombre de nos compatriotes comprendront qu'en s'y abonnant, ils encourageront les amis du patois et des coutumes vaudoises. Les nouveaux abonnés recevront gratuitement les numéros de novembre et de décembre.



LOU FAIBLIOUT DAOU COLONET

(Patois de La Vallée)

D'après le récit d'un témoin oculaire, M. L. P. B.

Sain peguié po son saiblabbliou,
Cassé, jefr' è pôu ammâbliou
Làvâi portan oun afekchon,
Lou colonè ; ouna pachon
A sa façon.

Eteniai à lainvou' erdaïnta,
Que volâv' adé valiaïnta,
Lou regyè fran, lè nê d'aché
Ain sèkoyè sou' ôfesché
Aïmplioumatché.

Nègrelion, galéza bête,
Erè nai kank' à la tête ;
Môgrâ que l'uss'aïntre lèzouè
On blian toupè, rè dè mè pire ;
Lou vây' ankouè.

Dain laou kors' èserveslâye,
Dza lèz an, a la felâye,
Paoudron ton front d'oun erdzèfin.
Vê la derrin tchê lou dzalin,
O mon vezin !

To vouaijé, prin è menâbliou,
Akouahliâ dain soun' ètrâbliou,
Et sou bin lou compagnon
Que fi l'eurgoué daou bataillon
Ain l'an trainkyon ?

Te n'eraï po gran fortuna
Aïnvouaiyé à la famine,
Mon colonè, lou vylou nai.
Tan kyé vivrè, fô kyé sohliaï
Dèzo ton taï.

La medjaour' à râ d'avâina
E la rets' adé prao plâina :
Téil' è la réili' è kank' aou bê.
Dinse te veu, dinse sérè,
Mon colonè.

Tui lèz an la pliaana druva,
Yô sè fâ la Gran Revuva,
Aou mai dè juin vaï dèfélâ
Nôtrè saoudê de la Valâ,
Dè blian sainliâ.

Samuel Rochat, dit le colonel du Sentier, auteur de l'*Hymne Vaudois* (1783-1861).

Oraïndrai, koum'on tounêrou
La fanfâr' èhlia' aou hyêrou,
Te n'u blièraï a si momè
D'aouïri la pouërt' aou novaiyè,
Mon koumaïndè.

Nègrelion, k'adé sommeliè,
Vitamè tè lèz' oreliè,
Prè posechon : bazâ lou dôu,
Dzèrè taindu, prao dô lou kôu,
Koumè dispôu.

Kyainna hliamm' or ètinsailè
A soun' oue ke la né vâiè ?
O sbaya s'on sè kraï vounin
Aou kan dè Bâl', è pôu daou Rin ?
Byo revolin !

To sè kiaiz ! à la grand phiasse ;
Assetôu tsaindè dè fasse
La pôur ergal' ain repreniè
Soun' oue èkiè, sèz' ôu saliè,
Soun' è souffrè.

Taindramè, duvè man finnè,
Duvè man ke te dévinnè,
Ta mègr' ètsena an, kièrèché.
Duvè lâgrem' a mè-katché
L'omou d'aché.

A. P.

TRADUCTION

LE FAIBLE DU COLONEL

Sans pitié pour son semblable,
Cassant, susceptible et peu aimable,
Il avait pourtant une affection,
Le colonel ; une passion
A sa façon.

Il tenait à la cavale ardente
Qui volait, toujours vaillante,
Le regard franc, les nerfs d'acier,
En secouant son officier
Emplumaché.

Négrillon, jolie bête,
Etais noir des pieds à la tête,
Bien qu'il eût entre les yeux
Un blanc toupet, rien de moins vilain.
Je le vois encore.

Dans leur course écervelée,
Déjà les ans à la filière,
Poudrant ton front d'un argent fin.
Vers l'automne tombe le gel,
Oh ! mon voisin.

Efflanqué, menu et minable,
Affaissé dans son écurie,
Est-ce bien le compagnon
Qui fit l'orgueil du bataillon
En l'an trente-un ?

Tu n'aurais pour grand' fortune
Envoyé à la famine,
Mon colonel, le vieux noir,
Tant qu'il vivra, il faut qu'il respire
Sous ton toit.

La mangeoire à ras d'avoine
Et la crèche toujours bien pleine :
Telle est la règle, et jusqu'au bout.
Ainsi tu veux, ainsi sera,
Mon colonel.

Tous les ans, la plaine drue,
Où se fait la Grand'Revue,
Au mois de juin voit défilé
Nos soldats de La Vallée,
De blanc sangués.

Maintenant, comme un tonnerre,
La fanfare éclate au coin.
Tu n'oublieras à ce moment
D'ouvrir la porte au nonvoyant,
Mon commandant.

Négrillon, qui toujours sommeille,
Vitement tend les oreilles,
Prend position : basé » le dos,
Jarret tendu, assez haut le cou,
Comme dispos.

Quelle flamme, à présent étincelle,
A son œil que la nuit voile ?
Oh ! je m'étonne si l'on se croit aujourd'hui
Au camp de Bâle, aux ponts du Rhin ?
Beaux souvenirs !

Tout se tait à la grand'place ;
Aussitôt change de face
La pauvre haridelle, en reprenant
Son œil éteint, ses os saillants,
Son air souffrant.

Tendrement, deux mains fines,
Deux mains que tu devines,
Ta maigre échine ont caressé.
Deux larmes a mal cachées
L'homme d'acier.

SUR LES PLANCHES

UNE scène des plus amusantes s'est passée récemment aux Etats-Unis dans un grand théâtre de Boston, où l'on représentait la *Tosca* de Puccini, en italien.

Les deux principaux personnages de la pièce, Mario Cavaradossi et la Tosca, chantaient un duo passionné, lorsque des rires fous, des rires inextinguibles, partirent des premiers rangs de l'orchestre.

Quelle cause insolite pouvait bien déchaîner cette hilarité et troubler la représentation ? Celui-ci, tout simplement :

La chanteuse venait de s'apercevoir que le pantalon du ténor avait cédé dans le dos, et alors, charitalement, en bonne camarade, elle s'était mise à chanter, toujours en italien et sur un mode brûlant de passion : « Ne vous retournez pas, votre pantalon a craqué dans le dos. » Ce faisant, l'artiste avait escompté l'ignorance du public en matière de langue italienne. Malheureusement, plusieurs de ses compatriotes assistaient à la représentation. Et c'étaient eux qui avaient ri si bruyamment au moment le plus pathétique de l'acte.

Le public, qui n'avait rien compris à l'intemporelle gaîté des spectateurs italiens, réclama leur expulsion de la salle. On les conduisit chez un commissaire de police. Là, ils expliquèrent le motif de leur hilarité. Il n'empêche que le magistrat les gratifia d'un bon procès-verbal, pour avoir troublé le spectacle...